

QUEBEC GAZETTE.

GAZETTE DE QUEBEC.



THURSDAY, OCTOBER 23, 1806.

JÉUDI, LE 23 OCTOBRE 1806.

THOMAS DUNN, PRESIDENT.

THOMAS D'UNN, PRESIDENT.



GEORGE the THIRD by the Grace of God of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith, to our much beloved and faithful Legislative Councilors of our Province of Lower Canada, and to our faithful and well beloved Knights, Citizens and Burgesses of our said Province, to an Assembly at our City of Quebec on the twenty-fourth day of October instant, to have been commenced and held, called and elected, and to every of you Greeting; Whereas for divers urgent and arduous affairs, as the state and defence of our said Province concerning, our Assembly at the day and place aforesaid to be present, we did command, to treat, content and conclude upon, those things which in our Assembly, should then and there be proposed and debated upon, and for certain causes and considerations, us to this special purpose we have thought fit further to prorogue our said Assembly to FRIDAY THE TWENTY EIGHTH DAY OF NOVEMBER NEXT so that your said Assembly on the said twenty-fourth day of October, at our said City to appear, are to be held or constrained, for we so will therefore, that you and each of you be as to us in this matter entirely exonerated. Commanding and by the tenor of this presents firmly enjoining you and every of you, and all others in this behalf interested, that on the twenty eighth day of November next, at our said City of Quebec, personally you be and appear, to treat, do, act and conclude upon those things, which in our said Assembly by the common Council of our said Province by the favour of God may be ordained. In testimony whereof these Our Letters we have caused to be made Patent and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed: Witness our truly and well beloved THOMAS DUNN, Esquire, President, of and over Our said Province of Lower Canada, &c. &c. &c. at our Castle of Saint Lewis in our City of Quebec, and the Province aforesaid, the twenty-fourth day of October, in the year of our Lord, one thousand eight hundred and six, and in the forty sixth year of our Reign.

GEORGE TROIS, par la Grace de Dieu, Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi. A nos bien-aimés et fidèles Conseillers Legislatifs de notre Province du Bas-Canada, et à nos fidèles et bien-aimés Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, appelés, et élus pour l'Assemblée, qui doit être commencée et tenue dans notre Cité de Québec le vingt quatrième jour du présent mois d'Octobre, et à chacune de vous Salut. Vu que pour certaines affaires importantes et urgentes nous concernant, ainsi que l'état et la défense de notre dite Province, nous avons ordonné à notre Assemblée d'être présente au jour et lieu sus-dits, pour traiter, contenter et conclure sur les choses qui dans notre Assemblée pourroient alors et la être proposées et mises en délibération; Néanmoins pour certaines causes et considérations qui nous y engage et spécialement, nous avons jugé à propos de proroger notre dite Assemblée à Vendredi le vingt-huitième jour de Novembre prochain, de sorte que vous, ni aucun de vous, n'êtes tenus ni obligés de paraître dans notre Cité de Québec, le dit 24^{me} jour d'Octobre; car nous voulons que vous et chacun de vous soiez, quant à nous, entièrement déchargés à cet égard: Ordonnant et par la teneur de ces présentes nous vous enjoignons fermement et à chacun de vous et à tous autres y intéressés, que vous soyez et paroissiez personnellement le vingt-huitième jour de Novembre prochain, dans notre dite Cité de Québec, pour traiter, faire, agir et conclure sur les choses qui, par la faveur de Dieu, pourroient être ordonnées dans notre dite Assemblée par le commun Conseil de notre dite Province.—Et Foi de qu'on nous a vu fait rendre ces présentes Lettres Patentes, et à celles fait appeler le Grand Secau de notre dite Province. Temoin, notre bien-aimé THOMAS DUNN, Esquier, Président de notre dite Province du Bas Canada, &c. &c. &c. au Château Saint Louis, dans notre Cité de Québec, dans la Province sus-dite, le vingt-deuxième jour d'Octobre, dans l'An de notre Seigneur, mil huit cent six et dans la quarante sixième année de notre Règne.

J. D.

J. D.

HERMAN W. RYLAND, C. C. in Chancery.

HERMAN W. RYLAND, C. C. en Chancellerie.

Travail par ordre de Son Excellence,

X. CANAUDIERE, S & T. F.

EXECUTIVE COUNCIL OFFICE, QUEBEC, 6th OCTOBER, 1806.

BUREAU DU CONSEIL EXECUTIF, QUEBEC, 6e. OCTOBRE, 1806.

ADVERTISEMENT.

AVERTISSEMENT.

ALL Persons who are desirous of contracting with his Majesty's Government of this Province, for the opening of Roads from Quebec, to the head of the Connecticut, from the Township of Hereford to Three Rivers, from the Province line to pass through Hatley and strike the Road upon the River Richelieu to Sorel; for the Completion of the Road now opening, from the River St. Francis to the Chaudière, and for the Erection of proper Bridges over such Rivers and waters on the said Roads as shall not exceed eighteen feet in width, are hereby required to give in their Proposals to the Office of the Clerk of the Executive Council at Quebec, subject to the following conditions:

TOUS ceux qui désirent contracter avec le Gouvernement de Sa Majesté en cette Province, pour ouvrir des chemins depuis Québec jusqu'à la source du Connecticut, depuis le Township de Hereford jusqu'aux Trois Rivières, depuis la ligne de la Province pour passer à travers Hatley et frapper le chemin sur la Rivière Richelieu jusqu'à Sorel; pour achever le chemin qui s'ouvre actuellement depuis la rivière St. François jusqu'à la Chaudière, et pour l'érection des ponts convenables sur les rivières et eaux dans les dits chemins qui n'excederont point dix huit pieds de largeur, sont par le présent requis d'envoyer leurs propositions au Bureau du Greffier du Conseil Executif à Québec, sujettes aux conditions suivantes:

1. The said Roads, and each of them, shall be cleared twenty feet in the middle between two Ditches and (independent of the Ditches) cut down sufficiently low to admit of a free passage for all kinds of Carriages and the Plumber, Brail and every other Impediment cleared away. The Timber shall be felled on the Brail cut up and turned on each side of the Road for the Space of fifteen feet, but the timber there felled may be left. With respect to the Bridges exceeding the width of eighteen Feet, or the Bridges which may be found necessary over the Rivers or Waters, separate Proposals for each of such Bridges, or for providing Batteaux or Canoes will be received.
2. The Contractors shall be paid for the Making of such Roads, and each of them, in land lying and being on the said Roads at a stipulated price per acre, to be agreed upon between Government and the Contractors.
3. The Contractor shall not be entitled to Grants of the Lands to be paid for the opening of either of the said Roads, or either of them, until upon every Mile of the road which shall be done, there shall be, at least, one Settlement made; and such Grants shall be withheld until a Surveyor appointed by Government in this behalf reports that the engagements of such Contractors have in all respects, been *bonâ fide* fully carried into execution: Nevertheless after the said Surveyor shall have made his Report, Licences of Occupation will be granted, in order to afford the Means and opportunity of making the Settlements required.
4. The Roads are to be cut in the Course which shall be surveyed, and Marked by a Land Surveyor appointed by Government for that purpose. By order of His Honor the PRESIDENT in Council.

1. Les dits chemins et chacun d'eux auront vingt pieds de largeur entre deux fossés (indépendamment des fossés). Les arbres seront coupés avec bas pour y admettre un passage libre pour toutes especes de voiture, et le bois ainsi que les broussailles et tous autres embarras seront enlevés; Il y aura une espace de quatorze pieds de chaque côté du chemin dont les arbres seront abattus et les broussailles coupées et tournées, mais on pourra y laisser le bois qui sera à bras. Quant aux ponts excédant la largeur de dix huit pieds, on les traverses qui s'en trouvent nécessaires sur les rivières ou eaux, il sera reçu des propositions séparées pour chacun de ces ponts ou pour pourvoir des bateaux ou canots.
2. Les contracteurs seront payés pour faire tels chemins et chacun d'eux, en terres sèches et incultes sur les dits chemins à un prix stipulé par acre, dont il sera convenu entre le Gouvernement et les Contracteurs.
3. Les contracteurs n'auront pas droit aux concessions des terres qui seront payées pour ouvrir les dits chemins, ou que l'un d'eux, jusqu'à ce que sur chaque mille de chemin qui sera ouvert, il y ait au moins un habitant établi; et telles concessions seront retenues jusqu'à ce qu'un Arpenteur nommé par le Gouvernement ait fait rapport que les engagements de tels contracteurs ont été à tous égards mis de bonne foi en exécution. Néanmoins, après que le dit Arpenteur aura fait tel Rapport, il sera accordé des licences pour occuper, afin de donner les moyens et l'occasion de faire les établissements requis.
4. Les chemins seront coupés dans les traces qui seront mesurées et marquées par un Arpenteur nommé à cette fin par le Gouvernement. Par ordre de Son Honneur le PRESIDENT en Conseil.

HERMAN W. RYLAND.

HERMAN W. RYLAND.

DOWNING-STREET, 21st JULY.

His Majesty has been pleased to appoint General Henry Edward Fox to be Commander in Chief of His Majesty's Forces in the Mediterranean.

Major General Henry George Grey, to be Commander in Chief of the Forces at the Cape of Good Hope.

Major General Henry George Grey, Lieutenant Governor of the settlements of the Cape of Good Hope.

Extracts from London papers by the August Mail.

JULY 4.—140,000 persons have been inoculated with the Cow Pock in India, annually, since the month of September 1802.

On Wednesday Lord Henry Petty moved, in the House of Commons, an address to his Majesty, requesting that he would order the College of Physicians to make inquiries into the present state of vaccine inoculation in the Kingdom, &c. and to make a report thereon for the purpose of its being laid before Parliament. In the introduction to his motion His Lordship stated, that Dr. Jenner made the discovery as early as 1777, and began to inoculate ten years afterwards; in 1798, it was introduced on the Continent, in 1799 in America, in 1801 in Russia, Prussia and Austria. At Vienna there died formerly of the small pox 835 annually, in 1802, only 61 died of that disorder, in 1803, 27, and in 1804, 2. In the East Indies upwards of 800,000 persons have been inoculated and immense numbers in China, and the greatest advantages wherever it has been generally introduced have been strikingly evident; but lately in England prejudices having arisen against the Cow Pock, so as to diminish its advantages. The object of his Lordship's motion is to destroy these prejudices if they should prove to be unfounded.

JULY 11.—Mr. Windham has altered his opinion, that no Officer of Volunteers, however high his rank, should command a Captain of any occasion command a Field Officer.

18th.—No less than four millions sterling have within these 4 years past been expended on the Port of London, and for the construction of three immense docks for the trade of the East and West Indies. During the same time a similar sum has been spent in France for shows to amuse the good people of Paris.

22d.—The National Debt on the 1st. Feb. 1803, amounted to 567, 800,978l. Sterling, and during the present war, it has augmented about 70 millions.

26th.—The Swedish Cruisers continue to capture all vessels attempting to enter Prussian Ports in the Baltic. The Russian ship Elizabeth, from Revel to Settin, was lately taken by the Froija Swedish frigate and sent to Carlscrona.

Several battalions of Corsican and French troops have been obliged to be removed in consequence of continual disputes with the Bavarian and Wertemberg troops, in which several lives have been lost.

The Emperor of Germany has protested against the nomination of Cardinal Fesch, as Coadjutor of the Arch-Chancellor of the Empire.

AUG. 1.—The Holy Scriptures are to be translated into the following languages under the auspices of the Marquis of Wellesly. Persian, Chinese, Hindoo, Malay, Orissa, Mahratta and Bengalese.

The real value of English Manufactures exported in 1805, is 41,068, 942.

The annual importation of Spanish wool used to be 30,000 sacks, 33,000 have been imported since Sept. last.

Doubts are yet entertained of the death of Mungo Park. AUG. 8.—It is said that Government has permitted the Merchants of London to trade to St. Domingo.

LEIPSICK, June 27.—Letters from Moscow mention a general movement of the Russian troops to the South of the Empire.

Banks of the Mein.—The King of Sweden continues the most rigorous blockade of the Prussian ports, notwithstanding the remonstrances of Russia.

ROME July 1.—This City is now full of French Troops; the 7th of last month a butcher having met with two French Soldiers in the street, went to a stall which was at hand & took a knife with which he stabbed one of the Soldiers without having had any previous altercation whatsoever. He was executed on the 9th on the square of St. Angelo.

PARIS July 14.—A large body of Troops are assembling at Bayonne, 6000 of which marched from the Camp at Boulogne.

July 22.—Cardinal Mauri who is now at Paris has frequent conferences with the Minister of Police Fouché.

VIENNA July 14.—General Sebastiani who has passed through this city in quality of French Ambassador to Constantinople has in his suite 2 Aides de Camps 2 Secretaries and 16 other persons.

RATISSON 8 July.—It is certain that Austria has refused to acknowledge Cardinal Fesch [Bonaparte's Uncle] as Coadjutor to the Arch-Chancellor without he be previously elected by the chapter of Mayence or another legally constituted. Prussia has also transmitted to the Diet a similar declaration.

PARIS July 20.—The regulations for the exclusion of English merchandise are now in force in the whole of Italy, Switzerland & the Valais.

July 26.—It is not expected that the grand Army will evacuate Germany, before six weeks.

(From American Papers by yesterday's Mail.)

LONDON, AUG. 11.

A letter written by an officer of rank in the Channel Fleet, dated on the 4th instant, contains the following extraordinary paragraph:— "The Hibernia is completed for a long voyage, to take the Prince Regent of Portugal to the Brazils, and establish him there as King."

It is stated in one of the Paris papers, "that Lord Yarmouth was constantly present at the conferences between M. M. Clarke and D'Oubril, from which it is not doubted that the British Cabinet consented to the treaty, it was ratified by the Emperor, on the 20th July, and M. d'Oubril immediately departed with it for St. Petersburg, while a copy of it was carried to London, by an English Courier."

"The Deputies of the New States will assemble at Frankfort on the

DOWNING STREET, 21e. JUILLET.

Sa Majesté a bien voulu nommer le Général Henry Edward Fox, en qualité de Commandant en chef des armées de sa Majesté dans la Méditerranée.

Le Major Général Henry George Grey, en qualité de Commandant en chef des troupes de sa Majesté au Cap de Bonne-Espérance.

Le Major Général Henry George Grey, Lieutenant Gouverneur des établissements du Cap de Bonne Espérance.

Extraits des papiers de Londres, par la malle d'Août.

4 Juillet. Depuis le mois de Septembre 1802, il y a eu annuellement 140,000 personnes d'inoculées avec la picote de vache dans les Indes.

Mercredi le Lord Henry Petty proposa, dans la Chambre des Communes une adresse à sa Majesté, le priant de vouloir bien ordonner au Collège des medecins de faire des recherches sur l'état actuel de l'inoculation vaccine dans le Royaume &c. et d'en faire un rapport pour le soumettre au Parlement. Sa Seigneurie exposa, dans l'introduction de la motion, que le Dr. Jenner avait fait la découverte dès l'année 1777, et avait commencé l'inoculation dix ans après; en 1798, elle fut introduite sur le continent, en 1799, en Amérique, en 1801, dans la Russie, la Prusse et l'Autriche. A Vienne il mourroit autrefois 835 personnes annuellement de la petite vérole, en 1802, il n'en mourut que 64 de cette maladie, en 1803, 27, et en 1804, 2. Dans les Indes plus de 800,000 ont été inoculées, et un grand nombre immense dans la Chine, et dans tous les lieux où elle a été généralement introduite, les plus grands avantages en sont résultés; mais dernièrement en Angleterre il s'est élevé des préjugés contre la picote de vache, de manière à en diminuer les avantages. L'objet de sa Seigneurie est de détruire ces préjugés, s'ils se trouvent mal fondés.

11 JUILLET.—Mr. Windham a changé son opinion, qu'aucun officier des volontaires, quelque fut son rang élevé, ne commandat un capitaine de l'armée. On se propose actuellement qu'aucun officier des volontaires ne puisse, en aucune occasion que ce soit, commander un officier de l'état major.

18e.—Pas moins de quatre millions sterling ont été dépensés depuis quelque années sur le port de Londres, et pour la construction de trois chantiers immenses pour le commerce des Indes orientales et occidentales. Durant le même tems, une somme semblable a été dépensée en France en exhibitions pour amuser le bon peuple de Paris. 22e. La dette nationale, au 1er. Fevrier, 1803, se montoit à 567, 800, 978 l. sterling, et durant la présente guerre, elle l'est accrue d'environ 70 millions.

26e. Les croiseurs Suedois continuent à capturer tous les vaisseaux qui veulent entrer dans les ports prussiens, dans la Baltique. Le navire Russe, Elisabeth, de Revel pour Setter, fut dernièrement pris par la frégate Suedoise Frooija, et envoyé à Carlscrona.

On a été obligé de faire changer de place à plusieurs bataillons de troupes Françaises et Corfes, rapport à des disputes continuelles avec les troupes de Baviere et Wertemberg, dans les quelles plusieurs vies ont été perdnes.

L'Empereur d'Allemagne a protesté contre la nomination du Cardinal Fesch, en qualité de Coadjuteur de l'Archi Chancelier de l'Empire.

AOÛT 1.—L'écriture Sainte doit être traduite dans les langues suivantes sous les auspices du marquis de Wellesley. Le Persé, le Chinois, l'Hondo, le Muley, l'Orisa, le Mahratta et le Bengalois.

La valeur réelle des manufactures Angloises emportées en 1805, est de 41,068,942.

L'importation annuelle de la laine d'Espagne avoit coutume d'être 30,000 sacs; il en a été importé 33,000 depuis Sept. dernier.

On a encore des doutes sur la mort de Mungo Park. 8 AOÛT.—On dit que le gouvernement a permis aux marchands de Londres de trafiquer à St. Domingue.

Leipsick, 27 Juin.—Des lettres de Moscovie font mention d'un mouvement général des troupes Russes vers le Sud de l'Empire.

Rives du Mein.—Le Roi de Suede continue le blocus le plus rigoureux des ports Prussiens, malgré les remontrances de la Russie.

ROME, 1er. Juillet.—Cette ville est actuellement remplie de troupes Françaises. Le 7 du mois dernier, un boucher l'étant rencontré avec deux Soldats François dans la rue, alla à un étaux qui étoit à la main, et prit un couteau avec lequel il poignarda un des soldats, sans avoir eu préalablement aucune dispute quelconque. Il fut exécuté le 2e. sur la place de St. Angel.

Paris, 14 Juillet.—Il s'assemble un gros corps de troupes à Bayonne, dont 6000 sont venus du camp à Boulogne.

22 Juillet. Le Cardinal Mauré, qui est actuellement à Paris, a de fréquentes conférences avec le Ministre de Police Fouché.

VIENNE 14 Juillet.—Le Général Sebastiani, qui a passé par cette ville en qualité d'Ambassadeur François à Constantinople, a dans sa suite deux Aides de camp, deux Secrétaires, et 16 autres personnes.

Ratibonne 8e Juillet.—Il est certain que l'Autriche a refusé de reconnoître le cardinal Fesch, (l'oncle de Bonaparte) en qualité de Coadjuteur de l'Archi-Chancelier, sans avoir été préalablement élu par le Chapitre de Mayence ou autre légalement constitué. La Prusse a aussi transmis à la Diette une semblable déclaration.

PARIS, 20 Juillet.—Les réglemens pour l'exclusion des marchandises Angloises sont actuellement en force dans toute l'Italie, la Suisse et le Valais.

26 Juillet.—On ne s'attend pas que la grande armée évacuera l'Allemagne d'ici à six semaines.

LONDRES, 11 AOÛT.—Une lettre écrite par un Officier de rang dans la flotte de la Manche, en date du 4 de ce mois, contient l'article extraordinaire qui suit: "L'Hibernia est équipé pour un long voyage, et doit prendre le Prince Régent de Portugal pour le Brézil où il va être établi Roi."

12e AOÛT.—Il est dit dans un des papiers de Paris, "que le Lord Yarmouth fut constamment présent aux conférences entre M. M. Clarke et d'Oubril, d'où il n'est pas à douter que le Cabinet Britannique à consenti au traité; il fut ratifié le 20e Juillet; parceque M. d'Oubril partit aussitôt avec pour St. Petersburg, tandis qu'il en fut porté une copie à Londres par un Courier Anglois."

Maine on the 1st of September. Napoleon will be present in person. Since the conclusion of Peace between Russia and France, all fears of a new rupture between the latter power and Austria have entirely vanished. The consequences of it will likewise appear in the altered motion of the troops as soon as the peace with Russia shall have been ratified, when it is expected that Austria will give her consent to the New Rhenish Federation.

The Prussians are said to be marching to the Ems. A Prussian army of 40,000 men, is assembling near Munster. On the 2d instant, the Prussian Garrison marched out of Osnaburg, and troops have broken up from other parts of Westphalia.

The French have entered the district of Wurtzburgh in great force— with what intention, is not stated. Other detachments of French troops are said also to be in motion to advance on the side of the Innviertel and of Salzburgh, to take possession of those two provinces, in case Austria should persist in refusing the payment of 21 millions, by way of indemnification for the long continuance of the French troops in Bavaria.

A Russian army of 100,000 men is said to be encamped along the river Bog.

Aug. 13.—Of all the projects which Bonaparte ever conceived, the act of confederation, or rather the act of treason to the legitimate head of the empire and of submission to France, is the most dangerous that could have been contrived. In the midst of peace with Prussia and Austria, he aims a blow at both of them, founds and forms a new Empire, *Imperium in Imperio*, in the heart of the German Empire, creates a new and formidable state to menace and act both against Prussia and Austria, whenever he shall order it; a state not distant, not divided from either of them by mountains or rivers difficult to pass, but placed as it were at their very doors and thresholds, and able to march at once into the heart and centre of their dominions.

The descent upon the Coast of Calabria is mentioned in a letter from Naples of the 11th ult. Instead of 10,000 British troops having landed, there were only a few troops with 600 galley slaves. They landed on the 4th, but returned soon to their ships, compelled, as the letter says, by Gen. Verdier to embark.—It is probable that they meant merely to make a diversion, in which they succeeded. The French, it is obvious had no victory to boast of.

The following is extracted from a declaration of his Prussian Majesty to the Deputies of the Hanoverian States.

Neither ambition nor the lust of territory, but solely a conviction founded on experience, that the incorporation of the Hanoverian States with the Prussian Monarchy, is obviously necessary for the welfare and security of both, have determined me to this union, and to the sacrifices connected with it. The past has taught you that England cannot protect you, and that you can be protected but by Prussia alone. Prussia has now taken upon herself, this protection, from which you have to expect great security of person and property, as well as the abolition of all oppressive abuses which the distance of your rulers produced. But you must closely unite with a government which has wrought you all these blessings, and support with counsel and action, a constitution which has been decided upon for your benefit. On the other hand, I will always approve myself your gracious Sovereign.

(Signed) FREDERICK WILLIAM.

Charlottenburg, June 24, 1806.

GIBRALTAR, JULY 19.—On the 5th inst. the Chiffonne frigate with General Moore, &c. sailed from this place for Sicily: De Poll's regiment went from this place in the transports, under convoy of the Chiffonne.

RATISBON, August.

This day M. Bacher, Chargé d'Affaires of France, remitted to the Diet a note, from which the following is an extract.

His Majesty the Emperor and King is therefore obliged to declare, that he acknowledges no longer the existence of the Germanic Constitution; at the same time, nevertheless, recognizing the entire and absolute sovereignty of every one of the Princes of those States of which Germany at this day consists, and preserving with them the same as relations with the other independent powers of Europe.

His Majesty the Emperor and King has accepted the title of Protector of the Confederation of the Rhine. He has done so only from pacific views, and that his mediation, constantly interposed between the weak and the strong, may prevent every kind of dissention and disorder.

The Kings of Bavaria and of Wirtemberg, the Electors Arch Chancellor and of Baden, the Landgrave of Hesse, the Prince of Hohenzollern, the Prince of Salm Kyrbourg, and the Prince of Ylenbourg, have this day sent a Declaration to the Diet, in which they renounce the Germanic Union, and announce their resolution, to place themselves under the guarantee of the Emperor of the French.

PARIS, Aug. 6.—An imperial decree, dated the third of this month, ordains a levy of 50,000 conscripts, taken from the 80,000 authorized to be placed in a state of activity by the decree of the 2d Vendémiaire, year 14. They will be divided among the different corps of the army. The 30,000 conscripts remaining from the 80,000, will form the reserve of the year 1806.

At present, the 80,000 men of the conscription of 1806, the Emperor has judged that the calling out of 50,000 is necessary. If, as every thing leads to hope, the affairs of the continent are about to be settled, these 50,000 men will serve to replace the soldiers who shall receive their discharge, and return to their families. If, on the contrary, which there is no reason to think, the period of repose of the continent is not yet arrived these 50,000 men, by completing the different corps on the war footing, will carry the French army to its highest degree of strength.

In any event, then, this levy is necessary.

Les Députés des nouveaux Etats s'assembleront à Frankfort le 1er Septembre. Napoleon y sera présent en personne.

De puis la conclusion de la Paix entre la Russie et la France, toutes les craintes d'une nouvelle rupture entre cette dernière puissance et l'Autriche se sont entièrement dissipées. On en verra aussi les conséquences par les changements dans le mouvement des troupes du moment que la paix avec la Russie aura été ratifiée, lorsqu'on s'attend que l'Autriche donnera son consentement à la nouvelle Fédération du Rhin.

On dit que les Prussiens sont en marche pour l'Ems. Une armée Prussienne de 60,000 hommes s'assemble près de Munster. Le 2 de ce mois la Garnison Prussienne sortit d'Osnabourg, et il est sorti des troupes des autres parties de la Westphalie.

Les François sont entrés en grande force dans le district de Wurtzburgh, on ne dit point avec quelle intention. On dit aussi qu'il y a d'autres détachements de troupes Françaises qui sont en mouvement pour s'avancer du côté d'Innviertel et de Salzbourg; afin de prendre possession de ces deux Provinces, en cas que l'Autriche persiste à refuser le paiement de 21 millions, par voie d'indemnité pour le long séjour des troupes Françaises dans le Bavière.

On dit qu'une armée de 100,000 hommes est campée le long de la rivière Bog.

13 Août.—De tous les projets que Bonaparte a jamais conçus, l'acte de confédération, ou plutôt l'acte de trahison envers le chef légitime de l'Empire et de soumission à la France, est le plus dangereux qui puisse avoir été tramé. Au milieu de la paix avec la Prusse et l'Autriche, il leur porte un coup à tous deux; fonde et forme un nouvel Empire, *Imperium in Imperio*, dans le cœur de l'Empire Germanique, crée un état nouveau et formidable, qui doit menacer et agir contre la Prusse et l'Autriche toute fois qu'il l'ordonnera; un état qui n'est pas éloigné ni séparé de l'un ni de l'autre par des montagnes ou des rivières difficiles à passer, mais placé, comme on peut le dire, aux seuils de leurs portes, et capable d'entrer d'un seul coup dans le cœur et le centre de leurs domaines.

La descente sur la côte de la Calabre est mentionnée dans une lettre de Naples du 11 du mois dernier. Au lieu de 10,000 hommes de troupes Angloises débarquées, il n'y eut qu'un petit nombre de troupes avec 600 galériens. Ils débarquèrent le 4, mais retournerent bien vite à leurs vaisseaux, ayant été forcés, comme dit la lettre, de rembarquer par le Général Verdier. Il est probable que leur dessein n'étoit que de faire une diversion, à quoi ils réussirent. Il est évident que les François n'eurent aucune victoire dont ils purent se faire gloire.

Ce qui suit est extrait d'une déclaration du Roi de Prusse aux Etats d'Hanovre.

Ce n'est pas l'ambition ni le désir d'agrandissement territorial, mais seulement la conviction fondée sur l'expérience que l'incorporation des Etats Hanoveriens avec la Monarchie Prussienne, étoit devenue absolument nécessaire pour le bonheur et la sûreté des deux, qui m'ont déterminé à cette union et aux sacrifices qui y sont attachés. Le passé vous a appris que l'Angleterre ne pouvoit pas vous protéger, et qu'il n'y avoit que la Prusse qui fut capable de le faire.

La Prusse a actuellement pris sur elle cette protection, de laquelle vous avez droit de vous attendre à une grande sûreté pour vos personnes et vos propriétés; de même que l'abolition de tous les abus oppressifs que l'éloignement de vos maîtres produisent. Mais il faut vous réunir étroitement avec une nation qui vous procure tant de bonheur, et soutenir de vos conseils et de vos personnes la constitution qui a été procurée pour votre avantage. De l'autre côté je me comporterai toujours envers vous en bon Souverain. (Signé) FREDERICK WILLIAM.

Charlottenburg, 24 Juin, 1806.

RATISBONNE,

Aujourd'hui M. Bacher, Chargé d'Affaires de France, a présenté une note à la Diète, dont ce qui suit est extrait:

Sa Majesté l'Empereur et Roi, est donc forcé de déclarer qu'il ne reconnoit plus l'existence de la Constitution de l'Empire Germanique; mais en même temps qu'il reconnoit l'entière indépendance de tous les Etats qui jusqu'à ce jour composoient l'Empire; et il observera envers eux les mêmes relations qu'envers les autres puissances indépendantes de l'Europe.

Sa Majesté l'Empereur et Roi a accepté le titre de protecteur de la confédération du Rhin. Il ne l'a fait que dans des vues pacifiques et pour que sa médiation toujours intervenue entre le foible et fort puissent empêcher toute sorte de dissentions et de désordres.

Les Rois de Bavière et de Wirtemberg, les Electeurs, Archi Chancelliers de Baden, le Landgrave de Hesse, le Prince de Hohenzollern, le Prince de Salm Kyrbourg, et le Prince de Ylenbourg, ont envoyé aujourd'hui une Déclaration à la Diète, dans laquelle ils renoncent à l'Union Germanique, et annoncent leur résolution, sur la garantie de l'Empereur des François.

PARIS, 6 Août.

Un décret impérial, daté du trois de ce mois, ordonne une levée de 50,000 conscripts, pris des 80,000 autorisés pour être placés dans un état d'activité par le décret du 2 vendémiaire, an 14. Ils seront divisés parmi les différents corps de l'armée. Les 30,000 conscripts restant des 80,000 formeront la réserve de l'année 1806.

A présent sur les 80,000 hommes de conscription de 1806, l'Empereur a jugé nécessaire d'en appeler 50,000. Si comme tout le donne à espérer les affaires du continent sont sur le point de s'arranger, ces 50,000 hommes serviront à remplacer les soldats qui recevront leurs congés et retourneront à leurs familles. Si au contraire, ce qu'il n'y a pas lieu de croire, l'époque du repos du continent n'est pas encore arrivée, ces 50,000 hommes en complétant les différents corps sur l'établissement de guerre, porteront l'armée Française à son plus haut degré de force.

A tout événement cette levée est donc nécessaire.

LONDON August 16.

A messenger, Mr. Basilico has at length arrived with dispatches from Lord Lauderdale. He came over in the Vestal frigate, was landed at Deal at twelve minutes past two o'clock yesterday afternoon, and reached Mr. Secretary Fox's office in Downing street about one o'clock this morning.

The arrival of Mr. Basilico puts an end to a thousand vague rumours that were circulated respecting the treatment Lord Lauderdale has experienced at Paris; but on the other hand, it will give rise to numerous reports respecting the state of the negotiation, which should be received with great caution by the public. It is not likely that Ministers will suffer a single word to transpire of the contents of these dispatches.

A Cabinet Council was held at two o'clock this day, when the dispatches were taken into consideration; after which Mr. Basilico was ordered to hold himself in readiness to set off for Paris, with dispatches for Lord Lauderdale.

It is wonderful, that the mere arrival of dispatches is no sooner known at the Stock Exchange, than a change in the price of stocks is made, so considerable as to shew, that great bargains must have been done. Such is the readiness of a crowd to speculate upon exterior and ordinary circumstances, if they are connected with important transactions. — Omnium, which began this morning at 9 1/4 rose before 11 to 10 1/2. At one, the prices were, Omnium, 10 1/4, Consols, 64, 1/2, Reduced, 65, 5/8.

Parliament was yesterday further prorogued from the 28th instant, to the 9th of October.

We have every reason to believe that the dissolution of Parliament will take place early next month.

Mr. Fox's health continues to improve. — He was yesterday visited by several of his friends, and was occupied during a considerable portion of the day in transacting public business.

Lord Levison Gower, late British Minister at the Court of St. Petersburg, arrived yesterday at Yarmouth, with his suite, in the Ariadne frigate.

The expedition for the Cape of Good Hope, sailed from Torbay on Sunday, and proceeded down the Channel with a favorable wind.

NEW-YORK September 27.

Extrait of a letter dated Leghorn, July 30.

On the 19th inst. the garrison of Gaeta surrendered, after the mortal wound which prince Philippstadt received who commanded the fortrefs, and as the besiegers were on the point to enter the breach, the garrison capitulated, consisting of 7000 men, under the condition of retiring into Sicily, and not bear arms against the French for the term of 18 months.

The affairs of Calabria have not taken so favorable a turn, for the English having landed some forces which being joined by the discontented and unwary, has excited no small alarm in the capital; however, Massena has been sent at the head of 20,000 men, unconfined by the impediment of instructions, of course entues the burning of villages, the immediate execution of those found in arms, with all the train of evils which fall to the lot of what is termed rebellious subjects. My own opinion is, that this flame of rebellion will be suppressed by the unqualified measures of Massena, but if I might hazard another, it would be, that he will never extinguish it; and that if the Neapolitans are not able by open force to free themselves from their new masters, that all the little arts of individual revenge and treachery, will at least render uneasy the possession of Naples to its present holders.

I have been informed by a friend just returned from Rome, and I am inclined to believe his information is correct that the French government has demanded of the Pope the peaceable relinquishment of his capital; but that his holiness replied, "it is true I have not the power of resisting by arms your pretensions, but my consent shall never be extorted from me for the delivery of Rome."

NASSAU Aug 28. — We regret much to have to record the unfortunate and serious disasters occasioned by one of the most violent gales of wind which has been experienced in these islands for several years; it commenced on Sunday morning about two o'clock, from the north east, and continued with equal violence until about the same hour in the afternoon, by which time the wind had shifted to the south east.

[Here follows a list of 20 Vessels lost or injured at Nassau.]

BOSTON, OCT 7. — MR. FOX. Either the reports we have had respecting Mr. Fox's complaints; have not been correct, or diseases are different in England from what they have been experienced here. Our latest previous intelligence was, that he had been tapped but that symptoms indicated a dropsy of the breast. That an anasarca prevailed in his lower extremities, and that scarification was contemplated. A few days later, Mr. Fox is stated to be in a fair way, and doing some part of his official business!

The embarkation of Troops again goes on with spirit in England. The Queen's Dragoons have been ordered to embark for foreign service, on board the Malta, 84 and other Transports. Likewise a company of the Royal Artillery. Conjectures as to their destination are various.

OCT 9. — We were yesterday furnished with a regular file of the "Hamburg Correspondent."

HAMBURG, Aug. 16. — A letter from Paris, of the 8th inst. advises, that Lord Lauderdale was presented to the French Emperor on the 6th.

It is rumoured, (says a Paris paper) that the Preliminaries of Peace, between England and France are fully arranged; but it is expected they will not be published until the 15th Aug.

No alterations have been made in the naval or military establishments of Holland.

It is stated in the Charleston papers, that the Vera Cruz ship, which was lately captured by the British frigate Arctusa, off the Havana, had on board, at the time of her being taken 900,000 dollars, the property of individuals; 250,000 dollars the property of the King of Spain, was landed before the action.

LONDON, August 16.

Mr. Basilico le Messager est enfin arrive avec des depêches du Lord Lauderdale. Il a passé sur la frégate Vestal, a débarqué sur la rade de Deal à 2 heures 12 minutes de l'après midi, et s'est rendu aujourd'hui vers une heure du matin au bureau de Mr. le Secrétaire Fox sur la rue Downing.

L'arrivée de Mr. Basilico met fin à mille bruits vagues qui se sont répandus au sujet du traitement que le Lord Lauderdale a éprouvé à Paris, mais elle fera naître d'ailleurs par rapport à la négociation diverses rumeurs que le public ne doit accueillir qu'avec beaucoup de réserve. Il n'est pas probable que les ministres laissent transpirer un seul mot de ce que ces dépêches contiennent.

Le cabinet s'est assemblé aujourd'hui à deux heures pour examiner ces dépêches, et a donné ordre ensuite à Mr. Basilico de se tenir prêt à partir pour Paris avec des dépêches pour le Lord Lauderdale.

Il est étonnant que l'on ne sache pas plutôt à la bourse qu'il y ait des dépêches d'arrivées, qu'il se fait un si grand changement dans la valeur des fonds, que l'on voit qu'il doit s'être fait de grandes conventions, tant est grande l'avidité de la multitude à saisir les circonstances ordinaires du dehors pour spéculer, dès qu'elles sont liées avec des faits d'importance. L'omnium qui étoit ce matin à 9 1/4, a haussé avant 11 heures à 10 1/2. Voici les prix à une heure: l'omnium étoit à 10 1/4, les consols à 64 1/2, et les réduits à 65 1/8.

Le parlement a été hier prorogé de chef depuis le 28 ou présent juilq'au 9 d'Octobre.

Nous avons lieu de penser que le parlement sera dissout au commencement du mois prochain.

La santé de Mr. Fox se rétablit de plus en plus. Il a reçu hier la visite de plusieurs de ses amis, et a passé une grande partie de la journée à transiger des affaires d'état.

Le Lord Levison Gower, ancien ministre britannique à la Cour de St. Pétersbourg, est arrivé hier avec sa suite à Yarmouth sur la frégate Ariadne.

L'expédition du Cap de Bonne Espérance fit voile Dimanche de Torbay et descendit la Manche avec un vent favorable.

NEW-YORK, Sept. 27.

Extrait d'une lettre datée de Leghorn, Juillet 30.

La garnison de Gaeta se rendit le 16 du présent, après que le Prince Philippstadt, qui commandoit la Forteresse, eut eu une blessure mortelle; et comme les alliés étoient sur le point d'entrer par la brèche, la garnison, qui étoit de 7,000 hommes, capitula, avec les conditions, qu'elle se retireroit en Sicile, et ne porteroit pas les armes contre la France avant 18 mois.

Les affaires de la Calabre n'ont pas pris une tournure aussi avantageuse, car les Anglois, ayant débarqué leurs troupes, qui furent jointes par les matins et mécontents, causèrent une grande alarme à la capitale.

Cependant, Massena a été envoyé à la tête de 20,000 hommes, avec des instructions très étendues, sans doute qu'il se fera l'embarquement des villages, l'exécution immédiate de tous ceux qu'on a trouvés avec les armes, avec la suite de tous les malheureux tombant sur ce qu'on appelle sujets rebelles. Mon opinion est que les mesures injustes de Massena reprimeroit la flamme de la rébellion; mais je pourrais en hasarder une autre, qui seroit, qu'il ne s'attendra jamais, et il que les Napolitains ne soient capables d'une force ouverte de s'affranchir de la domination de leurs nouveaux maîtres, que par les seuls moyens de vengeance et de trahison de chaque individu, qui se trouvent dans la possession de Naples à des prétentions possesseurs de la ville, et de la capitale.

J'ai été informé par un ami qui vient d'arriver de Rome, et je suis porté à croire son information vraie, que le Gouvernement Français a demandé au Pape un abandon pacifique de sa Capitale; mais que la Sainteté a répondu; "il est vrai que je ne puis pas renoncer à vos prétentions par les armes, mais on ne traitera jamais mon saintement pour livrer Rome, et il n'y a eu pendant un long temps, qu'il y ait eu de prendre possession de cette ville en dessein de donner quelque chose à l'Anglois, ou anciennement le tombeau d'Auguste, soit capable d'une longue résistance."

BOSTON, 7 Oct. — Mr. Fox. — On les rapports que nous avons eus touchant la maladie de Mr. Fox, n'ont pas été corrects, ou les maladies ont été différentes en Angleterre de ce qu'elles ont été lepronées ici. Les derniers avis que nous avons eus auparavant étoient qu'il lui avoit fait la ponction, mais que les symptômes indiquoient une hydropisie dans la poitrine; qu'il avoit eu une anasarque dans les extrémités inférieures, et qu'on parloit de lui faire une scarification. Quelques jours après on dit que Mr. Fox prend le dessus, et qu'il vaque à sa partie de ses affaires officielles!

L'embarquement des troupes se renouvelle en Angleterre avec vigueur. Les Dragons de la Reine ont eu ordre de s'embarquer pour le service étranger, à bord du Malta de 34 canons, et d'autres transports, de même qu'une compagnie de l'artillerie royale. Les conjectures quant à leur destination, sont variées.

OCT 9. — Nous avons obtenu hier une liste régulière du "Correspondent de Hambourg."

HAMBURG, 16 Août. — Une lettre de Paris du 8 de ce mois, informe que le Lord Lauderdale fut présenté le 6 à l'Empereur François.

Le bruit court (dit un papier de Paris) que les Préliminaires de paix entre l'Angleterre et la France, ont été entièrement réglés; mais on craint qu'ils ne soient pas publiés avant le 15 d'Aug.

Il n'a été fait aucuns changements dans les établissemens navals ou militaires de la Hollande.

On annonce dans les papiers de Charleston que les navires Vera Cruz qui fut dernièrement capturé par la frégate Anglaise Arctusa, dans la hauteur de la Havane, avoit à bord, 900,000 dollars, la propriété appartenantes aux individus; 250,000 dollars le propriété du Roi d'Espagne, furent débarqués avant l'action.

19 Juillet. — Le 5 de ce mois la Regate Cliftonne, avec le Général Moore, &c. fit voile de cette place pour la Sicile; le Régiment de Poll partit d'ici dans les transports, tous convoi de la Chiffane.

PART OF QUEBEC ARRIVED.

Oct. 18. Providence, F. Gourdeau, master, from Boston, sailed the 1st inst. addressed to the master in ballast.
 22. Schooner Angouleme P. Clouaux from Halifax, 18 days passage, addressed to the master, in ballast.
 —Chance, James Parke, from Halifax, 22 day passage, addressed to James Tod, Esq. cargo Rum Sugar Wine and C. Paifingers, Mr. Geo. Knock and Capt. Ducec.
 22. Schooner Betty, L. Dagon, from Caraquette, 21 days passage, cargo Oysters and Corn.
 Brig Acadia, L. Rully, from Halifax, 13 days, addressed to the master, cargo, Sugar, Rum &c. Was informed by Capt. Lambie yesterday morning that he heard there were 14 vessels below, bound up.

BENEFICENT SUBSCRIPTION.

TWENTY respectable Ladies reduced to indigence by the unfortunate destruction of the Convent of Three Rivers, an Hospital and a Home of public Education to be reconstructed, are grounds sufficiently strong to authorize an address to Public Generosity.

A Voluntary Subscription, to be applied to the objects above mentioned, will therefore be presented to all the Citizens; that every one may have an opportunity of contributing.

No sum however small will be refused and any time of payment which may be convenient to the Subscribers will be accepted.
 23d Oct. 1806.

COFFEE ROOM UNION HOTEL.

THE Subscription to the Coffee Room expires on the 1st November, and in the course of the ensuing week a new Subscription List will be sent round, and afterwards left at the Coffee Room, in order to ascertain the amount of the subscriptions for the ensuing year, upon which the demand of Newspapers and Periodical Publications must be regulated.

The New Coffee Room will be opened early in December, when any inconvenience which may have arisen from the insufficiency of the present Room, will be removed, and, it is hoped, a strict observance of the Rules will enable the Master to make the Coffee Room meet the wishes of all the subscribers.

The Committee have been informed that there are a few Subscribers who have neglected to pay their Subscription Money. These Gentlemen will again be called on, and the Committee trust, that, on reflection, the defaulters will see the impropriety of not attending to engagements of this kind.
 JOHN JONES, President.

Quebec, 22d October, 1806.

THE DOUGLAS, MONTRÉAL & LACHESNAYE, ROYAL UNION BRIDGES.

WE the Subscribers, being appointed Experts to examine the Bridge erected and built by Thomas Porteous of Terrebonne, in the County of Effingham, Ecuier, over that branch of the river Ottawa, otherwise Des Prairies, which lies between La Chenaye and the Island called Bourdon; and another bridge, over another branch of the said river, which lies between the said Island and the Island of Montreal; and being sworn to give our opinion, whether the said bridges are now fit and proper for the passage of travellers, cattle and carriages, do hereby, on the oath we have taken, certify that on this eighteenth day of October, one thousand eight hundred and six, we proceeded to a careful examination of the said Bridges, and do depose and declare, that in our opinion the said Bridges are now fit and proper for the passage of travellers, cattle and carriages.

GILBERT MILLER,
 JOHN ROBERTSON,
 ALEX. LOGIE.

Bourdon Island, 18th Oct. 1806.

District of Montreal. WE the Subscribers three of His Majesty's Justice of the Peace for the District of Montreal, do hereby certify, that in conformity to an Act of the Legislature of this Province, entitled "An Act to authorize Thomas Porteous, Esq. to build a Bridge over a branch of the river Ottawa, otherwise Des Prairies, from La Chenaye to the Island called Bourdon, and another Bridge from the Island to the Island of Montreal, to establish the rates of Toll payable thereon, and for regulating the said Bridges," we appointed Gilbert Miller and John Robertson master carpenters and joiners, and Alexander Logie master mason all of the City of Montreal, Experts, to examine the said Bridge now erected and built; and being by us duly sworn to give their opinion whether the same were now fit and proper for the passage of travellers, cattle and carriages; they the said Experts did depose and declare that in their opinion the said Bridges were now fit and proper for the passage of travellers, cattle and carriages; and which deposition is hereunto annexed and by them signed.

Given under our Hands at Bourdon Island, this eighteenth day of October, one thousand eight hundred and six.

(Signed) JOHN RICHARDSON, J. P.
 ROBERT CRUIKSHANK, J. P.
 ALEXANDER AULDJO, J. P.

N. B. The public will please to observe that it is forbidden by law to trot or gallop either on horseback or in carriages on any public Bridge; & the proprietor notices that due attention will be paid thereto; neither can any person be permitted to go on said Bridges with a lighted pipe or fire of any description.

CASH wanted for Bills of Exchange on the Honorable Board of Ordinance for 1806. — sealed proposals directed to the Respective Officers of His Majesty's Ordinance to be delivered at this Office, on or before the 25th October at 12 o'clock.

It is required that "Proposals for Bills" be written on the Letters Office of Ordinance, Quebec, 21st October, 1806.

QUEBEC GAZETTE, 23d October, 1806.

SOUSCRIPTION BIENFAISANTE.

L'INCENDIE déplorable du Couvent des Trois Rivières, vingt respectable Religieuses réduites par là aux plus grands besoins, cette maison d'Hospitalité et d'éducation si intéressante à rebâtit, sont de pressants motifs pour solliciter la générosité publique.

Une souscription volontaire ouverte à cet effet sera présentée à tous les citoyens de Québec qui voudront bien seconder le clerge pour la reconstruction de cet Hôpital.

On ne refusera aucune offrande, et on prendra tous les termes convenables aux souscripteurs.
 23 Oct 1806.

CAFÉ DE L'HOTEL DE L'UNION.

LA souscription pour la Chambre du Café expire le 1er de Novembre, et dans le cours de la semaine prochaine une nouvelle liste de souscription sera envoyée en ville, et ensuite laissée à la Chambre du Café, afin de constater le montant des souscriptions pour l'année prochaine, sur quoi il sera nécessaire de régler la demande des papiers nouvelles et des publications périodiques.

La nouvelle Chambre du Café sera ouverte au commencement de Décembre, ce qui ôtera tout inconvenient qui auroit pu résulter de l'insuffisance de la Chambre actuelle; et il est à espérer qu'une attention stricte aux regles mettra le Maître à même de mettre la Chambre du Café en état de rencontrer les desirs de tous les souscripteurs.

Le Comité a été informé qu'il y a un petit nombre de souscripteurs qui ont négligé de payer leur souscription. On passera de nouveau chez ces Messieurs, et le Comité le flate que les delinquants, avec un peu de réflexion, verront qu'il ne convient pas de manquer à des engagements de cette nature. — Quebec, 22e Octobre, 1806. JOHN JONES, President.

PONTS DE L'UNION DE DOUGLAS, MONTRÉAL & LA CHENAYE.

NOUS les soussignés, étant nommes experts, pour examiner le pont érigé et bâti par Thomas Porteous de Terrebonne, dans le Comté d'Effingham, Ecuier, sur cette branche de la riviere de Outaouai, autrement des Prairies, qui est entre La Chenaye et l'Isle nommée Bourdon, et un autre pont sur une autre branche de la dite riviere qui est entre la dite Isle et l'Isle de Montréal; et étant dûment assermentés pour donner notre opinion, savoir si les dits ponts sont actuellement propres et convenables pour le passage des voyageurs, animaux et voitures, certifions par le présent, sous le serment que nous avons prêté, que ce dix huitieme jour d'Octobre mil huit cent six, nous avons procédé à un examen soigneux des dits Ponts, et nous déposons et déclarons que, suivant notre opinion, les dits Ponts sont actuellement propres et convenables pour le passage des voyageurs, animaux et voitures.

Isle Bourdon, 18e. Octobre, 1806

GILBERT MILLER
 JOHN ROBERTSON
 ALEX. LOGIE.

DISTRICT DE MONTREAL. NOUS les soussignés, trois des Juges à Paix de la Majesté, pour le District de Montréal, certifions, qu'en conformité d'un acte de la Législature de cette Province, intitulé, "Acte qui autorise Thomas Porteous, Ecuier, à bâtir un Pont sur une branche de la riviere des Outaouais, autrement des Prairies, entre La Chenaye et l'Isle nommée Bourdon, et un autre Pont entre cette Isle et l'Isle de Montréal, qui établit les taux du péage payable sur iceux et qui pourvoit à des reglements pour les dits Ponts" Nous avons nomme Gilbert Miller et John Robertson, maîtres Charpentiers et Menuisiers, et Alexander Logie, maître Maçon, tous de la cité de Montréal, experts pour examiner les dits Ponts actuellement érigés et bâtis, et étant dûment assermentés pour donner leur opinion si les dits Ponts sont actuellement propres et convenables pour le passage des voyageurs, animaux et voitures, les dits Experts ont déposé et déclaré que, suivant leur opinion les dits Ponts étoient actuellement en état et convenables pour le passage des voyageurs, animaux et voitures, et laquelle déposition est ci-dessus, et d'eux lignée.

Donné sous nos sceaux, à l'Isle Bourdon, ce dix huitieme jour d'Octobre mil huit cent six.

(Signé) JOHN RICHARDSON J. P.
 ROBT. CRUIKSHANK J. P.
 ALEX. AULDJO, J. P.

N. B. Le public voudra bien observer qu'il est défendu par la loi de trotter et galloper soit à cheval ou en voitures sur aucun pont public, et le propriétaire se flate qu'on y fera une attention convenable; et il n'est permis à qui que ce soit d'aller sur les dits Ponts avec des pipes allumées, ou avec du feu d'aucune description.

NOTICE.

COMME Augustin Cuillier et Thomas Aylwin, tant pour eux-mêmes que pour leur associé absent John Harknells, avec lequel ils commencent et de tant en cette ville sous le titre de Cuillier, Aylwin & Harknells, et à Québec tous deux d'Aylwin, Harknells & Co. ont assigné, transféré et détaillé, par acte passé le 14 du courant par devant Louis Chabouze, Ecuier, et son confrère notaire, leurs dettes et effets particuliers et communs à l'avantage de leurs créanciers particuliers et communs, les soussignés qui ont été nommés dépositaires du tout, donnent avis par le présent à tous ceux qui ont des comptes à porter contre les dits Augustin Cuillier, Thomas Aylwin et John Harknells, soit personnellement, soit contre les sociétés qui ont eu lieu ci-devant à Montréal entre Cuillier & Aylwin, et Cuillier, Aylwin & Harknells, ou à Québec entre Aylwin, Harknells & Co. de les envoyer incessamment aux dits Augustin Cuillier, Thomas Aylwin et John Harknells, à leur comptoir à Montréal, afin qu'on puisse les examiner; et tous ceux qui doivent de quelque manière que ce soit à leurs dits fonds, soit séparément, soit en commun, sont requis de payer incessamment leurs dettes aux dits Augustin Cuillier, Thomas Aylwin et John Harknells, qui sont dûment autorisés à les percevoir; et toutes quittances servant à l'aquet des sommes qui seront payées de la sorte, doivent être signées par au moins deux des parties ludités, ou par une d'elles et le procureur d'un autre; faute de quoi, les dites quittances ne seront pas valides.

THOMAS BLACKWOOD,
 JAMES DOW,
 DAVID DAVID.

Montréal, 18 Octobre, 1806.

BY AUCTION.

WILL be sold on Friday next the 24th Instant, at the Subscribers' Stores.

10, puns. Jamaica Rum,
10, puns. Leeward Island Rum,
6, puns. Molasses, 20 Barrels Sugar,
20 Barrels Apples, Coffee, Cassia, Cloves, and an Assortment of dry Goods, Groceries and Stationary.

The sale will begin at one o'clock
Quebec, the 21st October, 1806. JOHN JONES. A. & B.

BY AUCTION

Will be Sold on Saturday next the 25th Instant at Jones and White's Auction Room

AN extensive assortment of dry Goods Suitable for the Season. Also 5 Bags Hops, Green Tea, Montreal apples, Cyder, Jamaica shrub, Cheese, Pepper, Cloves, and a variety of other articles.

Sale to begin at one o'clock.
Quebec, 22nd October, 1806

NOTICE

WHEREAS Austin Cuvillier and Thomas Aylwin for themselves and in behalf of their absent partner John Harkness, lately trading in this City under the firm of Cuvillier, Aylwin & Harkness, and at Quebec under the firm of Aylwin, Harkness & Co. have, by deed passed on the fourteenth instant, before Louis Chaboillez, Esq. and his Colleague Notary, assigned, conveyed and made over their several and joint debts and effects for the benefit of their several and joint creditors; the subscribers having been named Trustees to the whole, do hereby give notice to all persons who have any demands upon the said Austin Cuvillier, Thomas Aylwin and John Harkness, either individually, or upon the late copartnerships of Cuvillier & Aylwin, and Cuvillier, Aylwin & Harkness in Montreal, or Aylwin, Harkness & Co. at Quebec, are requested immediately to send in their respective accounts to the said Austin Cuvillier, Thomas Aylwin and John Harkness at their Counting House in Montreal, in order that the same may be examined, and all persons any ways indebted to their said separate or joint estate, are requested to pay the same without delay to the said Austin Cuvillier, Thomas Aylwin and John Harkness who are duly authorized to receive the same, and all receipts for monies so paid must be signed by at least two of them, or by one, and the Attorney of another of the parties, otherwise such receipts will not be valid.

THOS: BLACKWOOD,
JAMES DOW,
DAVID DAVID.

Montreal, 18th October, 1806.

FOR SALE

AT the Subscriber's, big and proper grate Coals (which are kept under cover, to prevent their breaking to dust) at Thirty Shillings per Chaldron of Thirty Six Winchester Bushels, being the same Price that he has upon and sold them ever since the Month of May last.

Some of the same kind of Coals may be had at Messrs Cuvillier, Aylwin & Harkness at Montreal, at Forty five Shillings per Chaldron. The difference of price hardly repaying the freight and other Charges to have them sold there.

LOUIS MARCHAND.
Quebec, 23d October, 1806

LOST OR STOLEN,

FROM the Harbour of Quebec, on Monday morning the 13th inst a Carvel built Boat, of eighteen feet long by six in width, painted white on the bottom, and a yellow and black streak above. When lost she had part of her stern and bow planks broke, and of a light blue color inside. If any person has her in their possession, or can give information, of the same so that she may be found, they will have a handsome reward, by applying to the subscriber at his house, No. 33 Champlain street, Lower Town, Quebec.

W.M. HAMILTON.
Quebec, 23d Oct. 1806.

FOR SALE OR TO LET TILL THE FIRST OF MAY NEXT

THAT improvable Property formerly belonging to Mr. John Black, situated at la Canoterie, on which are several wharves erected; also a good Stone Houle two Stories high, a hangard 70 feet long by 35 broad, fit for wheat or any other grain with several wooden buildings; for particulars apply to the Subscriber who will give indisputable titles.

Quebec, 23d Oct. 1806. PETER BREHAUT
He gives notice to those who have timber or Vessels on the above premises to inform him thereof and to pay the rent otherwise he will avail himself of the present advertisement. And whoever can inform him who have taken away the sign of John Black on the night of the eight Instant, and on the night of the 21 Instant broke the door of the Store open shall be handsomely rewarded.

GENERAL POST OFFICE,
1st. August, 1806,

ADVERTISEMENT.

By an Act of Parliament passed in the last Session, to repeal so much of the Act of 35 Geo. III. Cap. 53, as related to the Letters of SEAMEN and SOLDIERS, the following Provisions have been made in lieu of those repealed, viz.

NO single Letter sent by the Post, on his own private Concern only, from any Seaman in his His Majesty's Navy, or any Serjeant, Corporal, Trumpeter, Drummer, Fifer, and Private Soldier, in His Majesty's Army, within any Part of His Majesty's Dominions shall, whilst such Seaman or Soldier shall be employed on His Majesty's Service, and not otherwise, be charged with a higher Rate of Postage than the Sum of ONE PENNY for the Conveyance of each such Letter; such Postage to be paid at the Time of putting the same into the Post Office of the Town or Place from whence such Letter is intended to be sent by the Post, provided that upon every such Letter so to be sent, the Name of the Writer, and his Class or Description in the Ship or Vessel, Regiment, Corps or Detachment to which

A VENDRE.

CHEZ le Souffigné du gros Charbon propre pour les Grilles qui est à curvert, pour le préserver de se casser en poutre, à Trente Schelling par Chaldron les trente Six Minots du Buchel de Winchester; qui est le même prix qu'il y a mis et qu'il l'a vendu de puis le mois de Mai dernier.

Il y a du même Charbon à vendre chez Messrs. Cuvillier, Aylwin et Harkness à Montréal, à quarante cinq Schellings le Chaldron. Cette différence de prix remboursant à peine, le fret et autres frais pour le faire vendre là.

LOUIS MARCHAND.
Quebec, le 23 Octobre 1806.

PERDU ou VOLE'

DU Havre de Québec, Lundi au matin le 13 de ce mois, une chaudière de dix huit pieds de largeur sur six de longueur, peinte en blanc dans son fond, et les bords jaunes et noir; lorsqu'elle a été perdue, elle avoit une partie de son derrière et de son devant cassée; le dedans étoit d'un bleu léger. Si quelque personne l'a en sa possession, ou peut en donner information, de manière à pouvoir la trouver, elle sera généreusement récompensée, en s'adressant au souffigné à la maison, No. 33, Rue Champlain, à la Baie Ville de Québec.

W.M. HAMILTON.
Quebec, 23e. Octobre, 1806

A VENDRE, ou A LOUER jusqu'au premier Mai prochain. CETTE propriété susceptible d'amélioration, et devant appartenant à Mr. John Black, située à la Canoterie, sur la quelle sont construits plusieurs quais, aussi une bonne maison en pierre à deux étages, un hangard de 70 pieds de longueur sur 35 de largeur, propre pour loger du bled ou autres grains, avec plusieurs bâtiments en bois. Pour plus amples informations s'adresser au souffigné, qui fournira des titres incontestables.

Quebec, 33e. Octobre, 1806.

PETER BREHAUT.

Il donne avis à ceux qui ont du bois ou des bâtiments sur les lieux ci dessus, de lui faire savoir et d'en payer le loyer, faute de quoi il se prévaut du présent avertissement. Et quiconque peut l'informer de celui ou ceux qui ont enlevé l'enseigne de John Black dans la nuit du huit de ce mois, et qui dans la nuit du 21 de ce mois ont defoncé la porte du hangard, sera libéralement récompensé.

he shall belong, shall be superscribed, and provided that upon every such Letter there shall be written in the Hand writing of, and signed by the Officer having at the Time the Command of the Ship or Vessel, Regiment, Corps or Detachment, his Name and the Name of the Regiment, Corps, or Detachment commanded by him.

No single Letter directed to any such Seaman or Soldier, upon his own private Concern only, within any Part of His Majesty's Dominions, whilst such Seaman, or Soldier shall be employed on His Majesty's Service, and not otherwise, shall be charged with a higher Rate of Postage than ONE PENNY, provided that such Penny be paid upon putting the Letter into a Post-Office, established under the Authority of His Majesty's Postmaster General; and provided also, that every such Letter shall be directed to such Seaman or Soldier, specifying on the Superscription thereof the Name of the Ship or Vessel, Regiment, Corps, or Detachment to which he shall belong, and provided that it shall not be lawful for the Deputy Postmaster to deliver such Letter to any Person, except the Seaman or Soldier to whom it shall be directed or to some Person appointed to receive the same by Writing under the Hand of the Officer having the Command of the Ship or Vessel, Regiment, Corps, or Detachment to which the Seaman or Soldier shall belong.

Nothing in these Instructions is to be construed to extend to Letters sent to or by Commissioned or Warrant Officers, Midshipmen, or Masters' Mates in the Navy; or to Letters sent by or to Commissioned or Warrant Officers in the Army.

Any Person having the Command of the Ship, Vessel, Regiment, Corps or Detachment, who is authorized to make his Endorsement in the Manner before specified on the Letter of the Seaman or Soldier under his Command, will be liable for every Offence to forfeit and pay the Sum of FIVE POUNDS, if he shall wilfully and knowingly write his Name on any such Letter, that is not from such Seaman or Soldier on his private Concerns only.

And any Person not having at the time the Command of the Ship, Regiment, Corps, or Detachment, who shall write his Name upon any such Letter, in order that the same be sent at a lower Rate of Postage than by Law established, shall be liable to forfeit and pay the Sum of FIVE POUNDS.

And any person who shall knowingly and designedly address a Letter to any Seaman or Soldier, which shall be intended for another Person, and which shall be concerning the Affairs of another Person, with Intent to evade the Payment of the Rate of Postage by Law established, every such Person so offending will, for every Offence, be liable to forfeit and pay the Sum of FIVE POUNDS.

And if any Person shall procure any Seaman or Soldier to obtain the Signature of his Commanding Officer, to any Letter to be sent by the Post, which shall not be on the private Concerns of such Seaman or Soldier; or if any Seaman or Soldier shall himself obtain the Signature of his Commanding Officer upon any Letter which shall not be from himself, on his own private Concerns only, in order to avoid the Payment of the Rates of Postage by Law established, each and every Person so offending will, for every Offence, be liable to forfeit and pay the Sum of FIVE POUNDS.

One Moiety of the several Penalties and Forfeitures are for the Use of His Majesty, and the other Moiety to the Person who shall inform, and they may be recovered before any one or more of the Justices of Peace, for the County, City, or Place where the Offence shall be committed; and in Default of Payment, such Offenders are to be committed to the House of Correction for any Space not exceeding One Month, or till the Penalty shall be looner paid.

By Command of His Majesty's Postmaster-General
FRANCIS FREELING, Secretary.